Boulle S

Auteur de votre habitation

PARCELLE D'HISTOIRE

Crédits : photographie d'un grand vase et d'un moule du maître «F» par R.Forrer en 1924.

Rue des Acacias Dinsheim-sur-Bruche 67190

Le groupe Boulle s'engage dans la recherche aux côtés de l'Atelier Pandore, à travers des études qui révèlent toute l'histoire des lieux de vie qu'il conçoit.

Ces fenêtres sur le passé accompagnent nos clients dans l'investissement de leur nouveau lieu de vie, et doivent permettre aux futurs habitants de mieux se l'approprier. Elles replacent aussi le programme immobilier dans l'histoire de ces espaces, et mettent en évidence la participation des habitants à la construction de l'avenir d'un lieu.

Le groupe Boulle s'investit depuis longtemps dans cet avenir, en construisant des bâtiments à la pointe de la performance thermique et de la réduction de la production de CO2.







SOMMAIRE

I.	CARTE D'IDENTITE DU VILLAGE DE DINSHEIM-SUR-BRUCHE	2
II.	DES VESTIGES ARCHEOLOGIQUES EXCEPTIONNELS	3
1.	RAISONS DE L'INSTALLATION	3
2.	LA SIGILLEE	4
3.	LA VIE QUOTIDIENNE DES ARTISANS	6
4.	LES MAITRES POTIERS DE DINSHEIM	6
III.	LES ELEMENTS HISTORIQUES REMARQUABLES A DINSHEIM	9
1.	NOTRE DAME DU SCHIEBENBERG	
2.	LA CHAPELLE DE LA VIERGE	
3.	L'EGLISE SAINTS-SIMON-ET-JUDE	10
4.	UNE PORTE DU DEBUT DU 16E SIECLE	10
5.	MAISONS EN GRES DU VILLAGE	11
6.	MAISON EN COLOMBAGE	11
IV.	LA PARCELLE AMENAGEE	12
1.	LE CANAL DU MUHLBACH	12
2.	LA PARCELLE AMENAGEE	12
٧.	BIBLIOGRAPHIE	13
VI.	SITOGRAPHIE	14

1. Carte d'identité du village de Dinsheim-sur-Bruche

Gentilé: Dinsheimoise; dinsheimois

Héraldique : « De gueules au croc de flottage

d'argent. »

Altitude: Min. 195 m, Max. 330 m.

Canton: Canton de Molsheim

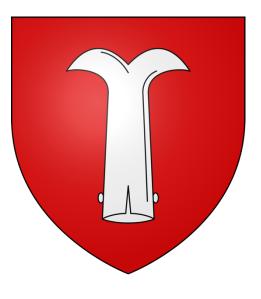
Intercommunalité : Communauté de communes de la région de Molsheim-Mutzig

Nombre d'habitants 2019 : 1492 habitants

Démographie : légère hausse

Positionnement: Comme son nom l'indique, Dinsheim-sur-Bruche se situe dans la vallée de la Bruche, du côté gauche de la rivière, au pied des collines du Felsbourg et au débouché de la vallée de Still. Les deux villes de références du secteur sont Mutzig et Molsheim.







II. Des vestiges archéologiques exceptionnels

La plus ancienne mention du nom de Dinsheim est datée de l'an 1000 sous la forme de « Dunginisheim ». Si quelques éléments historiques attestent d'éléments patrimoniaux, l'histoire la plus intéressante du village réside sans aucun doute dans les traces de l'antiquité.

1. Raisons de l'installation

Divers éléments historiques sont à noter dans le village de Dinsheim. La majorité de ce qui reste visible remonte au plus tard au 16^e siècle, mais nous reviendrons sur ce point-là plus bas. Ce qui est tout à fait exceptionnel c'est ce que l'on ne voit plus : les vestiges archéologiques.

Entre le 1^{er} et la moitié du 2^e siècle après J. -C., des artisans ont installé leurs ateliers de poterie sous vos pieds. Plus exactement, leurs officines (agglomérats de nombreux fours de potiers) ont été découvertes à l'ouest du village actuel, au niveau du rond-point au pied du Heiligenberg. Ce site archéologique découvert au début du 20^e siècle porte aujourd'hui le nom de Heiligenberg-Dinsheim. Pourquoi pas tout simplement Dinsheim? Sans doute est-ce lié au caractère magique d'Heiligenberg que l'on peut traduire par « Montagne Sacrée ».

Pourquoi des potiers à Dinsheim ? Déjà au 1^{er} siècle ap. J.-C. vos terres répondent aux besoins de la production de céramiques :

- Pour faire chauffer les fours, il faut du bois : abondant dans le secteur.
- Pour rapporter ce bois des environs et pour transporter les marchandises, la flottaison est privilégiée. La Bruche est un cours d'eau important dès l'antiquité, ce qui permet d'y faire naviguer des embarcations importantes jusqu'aux villes : Argentoratum (Strasbourg), Brocomagus (Brumath), etc.
- De la terre lœssique est disponible dans le secteur. Elle permet de réaliser des briques ou des tuiles uniquement. La terre nécessaire à la production des célèbres sigillées de Dinsheim était donc importée sans que la provenance n'ait pu être déterminée.

En plus de cette voie navigable importante, il semble pertinent de penser qu'une voie romaine reliait Argentoratum (Strasbourg) au centre cultuel que représente le Donon dont le nom est : Keltenweg.

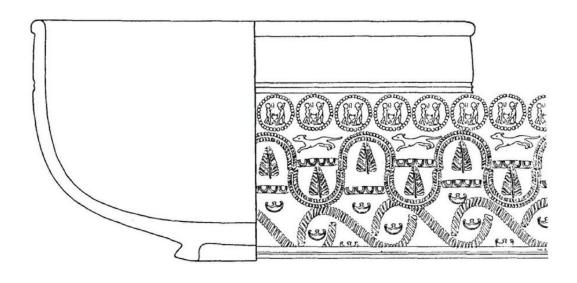
2. La sigillée

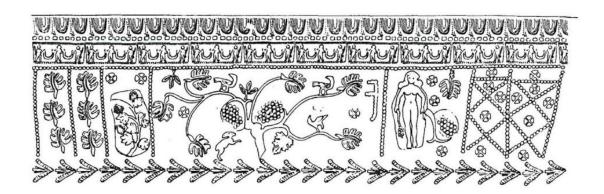
La sigillée est un type de céramique à pâte rouge dont la technique provient des zones grecques et d'Asie Mineure au 3^e siècle av. J. -C. Vers l'an 30 av. J. - C., la technique arrive en Italie puis elle se diffuse rapidement en Gaule grâce aux conquêtes romaines.

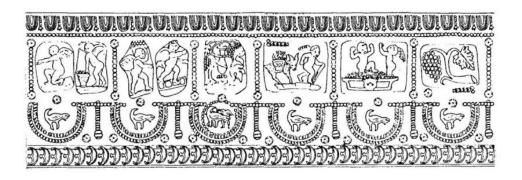
Si Heiligenberg-Dinsheim a connu un grand retentissement, c'est parce que l'officine produisait des céramiques d'une grande qualité : de la sigillée. Il s'agit d'une céramique à la pâte « fine » c'est-à-dire qu'elle possède très peu d'aspérités et une nette couleur rouge qui peut rappeler les couleurs du métal. Il en existe de deux types : la sigillée décorée et non décorée.

Contrairement aux céramiques classiques, les sigillées n'étaient pas tournées, mais moulées : la pâte est coulée dans un moule et prend donc la forme gravée dans ce moule. C'est ainsi que les décors des céramiques sont gravés.

La production de Heiligenberg-Dinsheim est telle que l'étude de ces céramiques a grandement marqué la chronotypologie (classement chronologique grâce aux formes et décors des céramiques) de l'ensemble du territoire. Bien des archéologues européens se réfèrent donc à ces céramiques afin de dater leurs découvertes par comparaison typologique.







C. KERN 0 5

Figure 1 - Décors des vases du Maître F selon C. Kern

3. La vie quotidienne des artisans

L'ensemble des artisans (céramistes, tuiliers et briquetiers) vivaient sans aucun doute sur place avec leurs familles au moins une partie de l'année. Toutefois, aucune trace d'habitat ou de nécropole n'a été retrouvée lors de sondages ou de prospections. Le mystère est d'autant plus important lorsque l'on voit la position des fours qui semble indiquer une organisation préalable à leur installation. On comprend donc qu'un cadastre a dû être établi avant l'arrivée des potiers. Étonnant donc de ne pas trouver de maisons à proximité de la zone d'artisanat. Peut-être que l'avenir nous en dira plus sur ces aspects-là.

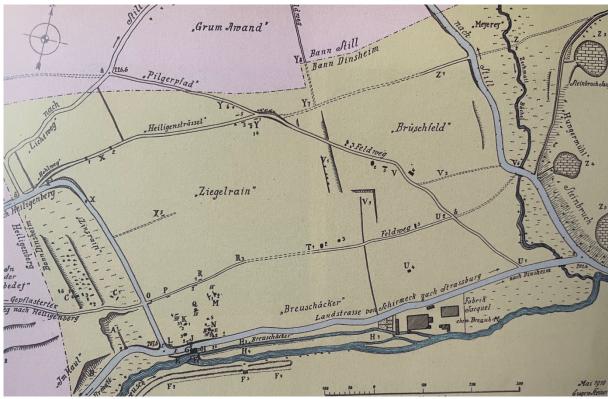


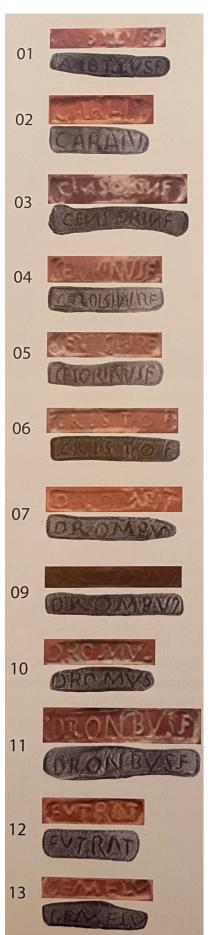
Figure 2 - Plan général des fouilles et sondages de 1909-1910. Relevé E. Steiner

4. Les maîtres potiers de Dinsheim

C'est grâce à d'étonnantes inscriptions présentes soit dans les illustrations sur les céramiques elles-mêmes soit, plus souvent, sur le dessous de la céramique que le nom de certains artisans a pu être découvert. Cette inscription s'appelle « estampille ».

Parmi la totalité des tessons retrouvés, rares sont ceux qui portent une estampille, même à Dinsheim. Toutefois, certains noms reviennent souvent sans que l'on sache exactement pourquoi telle céramique est estampillée alors que telle autre non. Certes, certains types de vases ne le sont jamais, mais parmi les formes qui

peuvent être estampillées, toutes le ne sont pas. Diverses hypothèses s'affrontent alors sur le banc des conjectures aujourd'hui invérifiables : quelle serait la vôtre ?



Peut-être est-ce le nom du potier? De l'illustrateur? Du commanditaire? Seule chose certaine: les estampilles correspondent à des styles de décors spécifiques. On parle alors plutôt de Maîtres Potiers. Parmi ceux qui ont pu être reconnus, en voici quelques-uns parmi les plus célèbres:

Le Maître F

La renommée du maître F est liée à deux faits :

il signe de la lettre « F » et non pas de son nom complet, et cette lettre est disposée sur le décor en lui-même et non pas sur le dessous de la céramique comme souvent.

Ensuite, il accompagne ses signatures de phrases appelant à boire comme « Il est bon de boire »; « buvons au bonheur »; « il est aussi bon [de boire] dans des vases de terre [que dans des coupes plus précieuses] ».

Enfin, les décors de cet artisan sont particulièrement fins et présentent souvent de petits médaillons ronds. Cette finesse est généralement réservée aux vases métalliques, mais il semble que cet artisan ait développé une technique pour appliquer de très beaux décors fins sur la sigillée. Ses productions ont inondé l'est de la Gaule.

Le potier Janus

Janus est un potier pionnier comme l'était le maître F en ce sens qu'il n'hésita pas à modifier les formes des vases et que cette évolution s'est rapidement rependue dans bien d'autres officines. Son style d'ornementation était clairement tiré du centre de la Gaule. Enfin, d'autres potiers ont signé ses réalisations, sans doute des personnes qui sont venues l'aider à produire ses céramiques qui ont été retrouvées en très grandes quantités.

Le Maître aux grandes figures

Ce potier utilise toute la hauteur de la panse du vase pour apposer ses décors : des divinités, de la faune et des nymphes. Souvent, les personnages sont représentés seuls ou à deux et sont séparés par des lignes, des candélabres ou des systèmes végétaux. Son style est identifiable par ces grands personnages ont fait sa célébrité.



Figure 3 - photographie grand vase et moule du maître "F" - Forrer 1924.

III. Les éléments historiques remarquables à Dinsheim

Fini de parler des éléments invisibles, parlons des objets et édifices anciens pouvant être contemplés. Bien que ce village reste de taille modeste, quelques éléments patrimoniaux restent visibles et nous allons en citer quelques-uns.

1. Notre Dame du Schiebenberg

Au nord du village, la colline du Schiebenberg est dominée par une statue votive inaugurée le 18 juillet 1875. Elle a été érigée en l'honneur de la relaxation des habitants lorsqu'ils ont été accusés par les Prussiens de connivence avec l'ennemi.

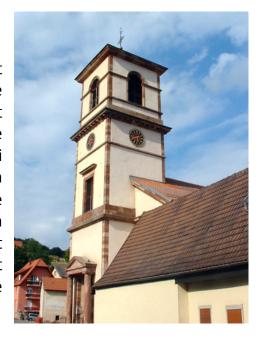


2. La chapelle de la vierge

Cette petite chapelle dédiée à la vierge est particulièrement fréquentée par les femmes enceintes. La version restaurée que l'on a sous les yeux aujourd'hui date de 1804, mais la chapelle date du 17e siècle.

3. L'église Saints-Simon-et-Jude

Cette église a été construite entre 1828 et 1832, mais une grosse restauration a été nécessaire en 1897 après un important incendie. Son style est dit néo-classique notamment du fait de sa porte d'entrée qui présente deux colonnes doriques et un fronton classique non décoré. Une simple inscription présente un verset de l'Ancien Testament. Le clocher de base carrée est dit engagé dans la façade, car il est légèrement extrudé par rapport au reste de la façade principale.



4. Une porte du début du 16e siècle

La porte du 96 rue du général de Gaulle : une porte dont l'encadrement en pierre, probablement rapporté au vu du peu d'autres vestiges du 16e siècle et des nombreuses péripéties qu'a subi le village, est sans doute le vestige le plus ancien (hormis les vestiges archéologiques bien sûr) retrouvé dans le village. Cette très

belle porte dont l'encadrement en pierre présente un double arc en accolade très élégant, caractéristique du style gothique.

5. Maisons en grès du village

Le colombage est sous représenté dans le village de Dinsheim à la faveur de la pierre. Certaines maisons peuvent remonter au début du 17e siècle et présentent des aménagements intéressants comme des chaînages d'angles en grands blocs de taille et des fenêtres arquées.



6. Maison en colombage

Au N°80 de la rue du Général de Gaulle se trouve une très belle maison à pans de bois du village. Toutefois remaniée au 18e siècle, cette bâtisse présente un premier niveau en pierre et une élévation en colombage relativement sobre. La porte en bois, datée de la Renaissance, présente encore un linteau décoré de l'emblème du premier propriétaire : un boucher, ainsi que de la date de construction : 1696.



IV. La parcelle aménagée

1. Le canal du Muhlbach

Au sud de la parcelle aménagée se trouve le canal du Muhlbach. Comprenez : le canal du moulin. Cette dérivation artificielle a permis l'installation d'un moulin sur lequel l'industriel Frédéric Jacquel a installé son usine de tissage et filage en 1903.

2. La parcelle aménagée

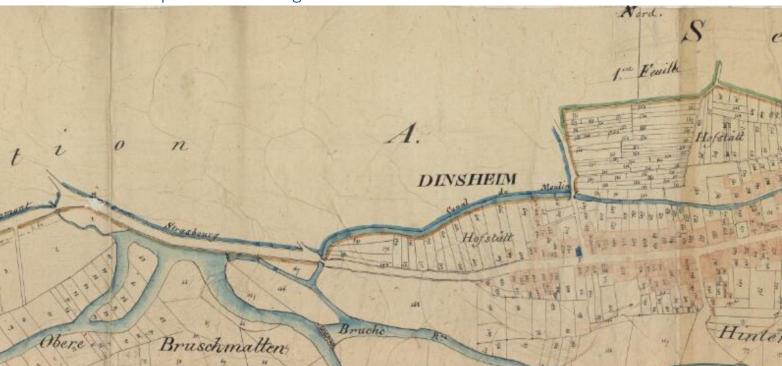


Figure 4 - extrait cadastre XVIIIe. Archives départementales du Bas-Rhin

La parcelle aménagée par le groupe Boulle prend place au cœur d'un îlot. L'accès à la rue des Acacias se fait par une parcelle longiligne. Ces parcelles longilignes ont sans doute été tardivement utilisées dans le cadre agricole avant d'être rapidement urbanisées par les maisons actuellement visibles. Cette parcelle se trouve dans la pente de la colline, mais aucune source ne nous permet d'affirmer qu'il y ait eu une activité avant les années 1970. Toutefois, au sud du Muhlbach, il est possible d'affirmer grâce au parcellaire que les terrains étaient utilisés comme zone agricole jusqu'à leur urbanisation récente.

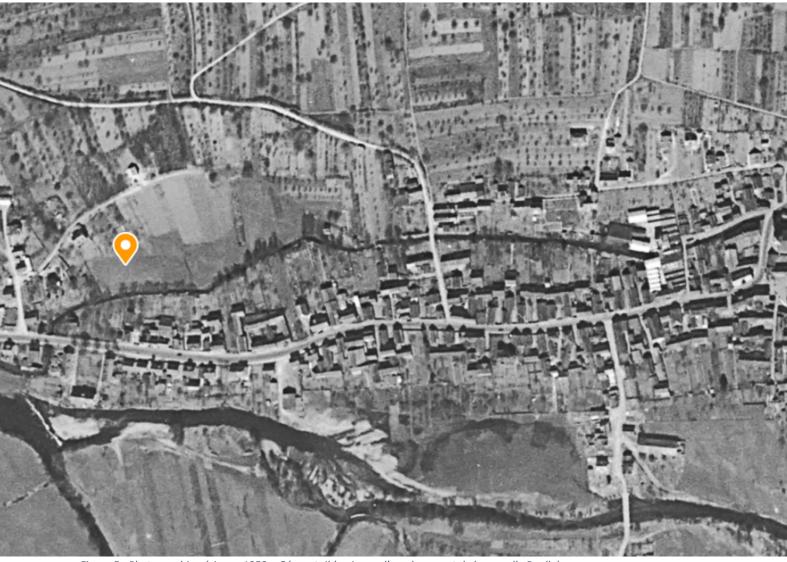


Figure 5 - Photographie aérienne 1950 – Géoportail (en jaune, l'emplacement de la parcelle Boulle)

V. Bibliographie

- E. Kern, G. Oswald, M. Pastor, De Terra Sigillata, Histoire de la céramique Sigilée et des potiers gallo-romains de Dinsheim-Heiligenberg, Institut des antiquités Nationales, Société d'histoire et d'archéologie de Molsheim et environ, 2009.
- J-B. Beck et al., Dictionnaire des monuments historiques d'Alsace, Strasbourg, La Nuée bleue, 1995
- P. Urban, La grande encyclopédie des lieux d'Alsace, Strasbourg, La Nuée bleue, 2010
- Coll., Encyclopédie de l'Alsace, Vol. 4, « Dinsheim », Strasbourg, Publitotal, 1983

- Le patrimoine des communes du Bas-Rhin, Tome I, ed. Flohic, coll. Le Patrimoine des Communes de France, 1999.
- P. Flotté et M. Fuchs, *Carte archéologique de la Gaulle*, Le bas-rhin 67/1, Académie des inscriptions des belles lettres, 2000.

VI. Sitographie

- https://www.dinsheim-sur-bruche.fr/1-dsb-rp1-20190617.pdf
- https://hal.archives-ouvertes.fr/medihal-00576717/
- https://archives.bas-rhin.fr/detail-document/LIGEO-1483203#visio/page:LIGEO-1483203-8334
- https://www.geoportail.gouv.fr
- https://www.numistral.fr/fr